

Notes pour l'allocution prononcée par Monsieur Pierre Moreau,
président de l'Université du Québec,
à l'occasion de la remise d'un doctorat honorifique,
sous l'égide de l'Université du Québec Rimouski,
à Monseigneur Gérard Drainville,
à Rimouski, le 7 octobre 2004

Monsieur le Recteur de l'Université du Québec à Rimouski,
Monseigneur Drainville,
Monsieur le directeur de l'Institut des sciences de la mer,
Membres de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec,
Membres du Conseil d'administration de l'UQAR,
Distingués invités,

L'Université du Québec, sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski, décerne aujourd'hui un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec à Monseigneur Gérard Drainville. Il s'agit de la plus haute distinction honorifique qui soit à la disposition de l'Université pour signaler à l'attention de nos concitoyens les mérites d'une personne qui a contribué de façon remarquable au développement de la collectivité. La résolution de notre Assemblée des gouverneurs proclame que cette distinction est attribuée à Monseigneur Drainville «pour sa contribution à l'océanographie et son travail de pionnier francophone dans ce domaine et dans la découverte des mystères profonds du fjord du Saguenay ainsi que pour ses travaux qui représentent toujours une base nécessaire pour la compréhension de l'écologie et de la dynamique des eaux de cet environnement qu'est le fjord du Saguenay ».

Monsieur le Recteur de l'Université du Québec à Rimouski, qui parraine ce doctorat honorifique, prononcera tout à l'heure l'hommage qui convient. Vous aurez l'occasion de constater les motifs qui justifient l'octroi de cette distinction universitaire et qui ont amené notre constituante à s'en faire la promotrice. Pour ma part, j'aimerais m'adresser directement à Monseigneur Drainville en lui disant quelques mots de l'université qui l'accueille aujourd'hui.

Monseigneur Drainville, l'Université du Québec est unique à bien des égards. Elle est la seule université à avoir été créée par l'État québécois. Par la mission qui lui a été confiée, elle est vouée au renforcement de l'accessibilité aux études universitaires, elle contribue au

développement scientifique du Québec et joue un rôle essentiel dans le développement de ses régions. Ses six universités, ses trois écoles supérieures spécialisées et son institut de recherche accueillent 84 000 étudiants et étudiantes, soit le plus fort contingent parmi les universités du Canada. Dix établissements qui offrent ensemble 500 programmes d'études dispensés par un imposant corps enseignant de 5 500 professeurs et chargés de cours. Dix établissements qui ensemble sont 12^{èmes} au Canada pour les octrois de recherche, 1^{ers} parmi les universités sans faculté de médecine et 2^{èmes} en sciences humaines et sociales. L'Université du Québec est devenue en trois décennies un véritable succès collectif. Nous en sommes fiers et j'espère que vous partagerez ce sentiment maintenant que vous en savez un peu plus sur votre « nouvelle famille ».

Puisque c'est là un intérêt commun qui nous rassemble aujourd'hui, il va de soi que j'évoque le développement impressionnant que l'Université du Québec a connu en sciences de la mer, domaine d'enseignement et de recherche qui représente l'une de ses principales forces. Grâce au talent et à l'engagement de ses professeurs et de ses étudiants, en particulier ici même à l'UQAR, notre université jouit maintenant d'une réputation qui dépasse largement les frontières du Québec.

Voyez ce qui a été accompli : la création du magnifique Institut des sciences de la mer dont je salue les membres et que je félicite pour ce cinquième anniversaire dignement célébré, la présence de noyaux de recherche dynamiques et reconnus dont témoignent quatre chaires du Canada, la présence également d'un navire de recherche et d'enseignement, le Coriolis II, financé grâce à une contribution de la Fondation canadienne pour l'innovation. J'ajoute les liens extrêmement fructueux que nos équipes entretiennent avec leurs collègues étrangers et l'attrait

qu'elles exercent sur les jeunes chercheurs qui viennent poursuivre chez-nous leurs études de maîtrise et de doctorat. Je pourrais mentionner également les études en transport maritime qui représente un autre domaine d'excellence à Rimouski. J'insiste sur la contribution de l'UQAR puisqu'elle est **notre** université de la mer, mais je pourrais tout aussi bien vous parler du Centre de recherche en géochimie et géodynamique qui réunit l'UQAM et l'Université McGill, comme de l'INRS et de son centre Eau, Terre et Environnement ou encore du Groupe interinstitutionnel des recherches océanographiques auquel l'UQAC, l'UQAR et l'INRS sont associés. Savez-vous que nos chercheurs en océanographie se sont partagés, en 2002-2003, plus de 4 millions de dollars? Il faut y voir un signe évident de leur excellence et de la reconnaissance dont ils jouissent au sein de leur communauté scientifique.

En 1968, au moment de vos recherches sur le Fjord du Saguenay, auriez-vous pensé, Monseigneur Drainville, que nous en serions là 35 ans plus tard? Trente-cinq ans c'est également l'âge de l'Université du Québec, comme quoi votre parcours et le sien étaient déjà, d'une certaine manière, reliés par l'histoire. Auriez-vous pensé qu'autant d'héritiers marcheraient sur vos pas ou, pour être dans le ton, navigueraient dans votre sillage? Qu'ils auraient fondé et fait rayonner une science de la mer qui bien que québécoise fait partie intégrante de la science internationale? Je ne doute pas qu'en s'y employant avec les résultats qu'on connaît, nos chercheurs ont été inspirés par votre si belle devise: «*Pour la Vie!*». En leur nom et en celui de notre université, je vous remercie d'avoir ouvert la voie de manière aussi exemplaire et vous dis que notre estime vous est acquise.